

UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC  
FACULTÉ DES LETTRES  
DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ROMANES



**Le problème des articles français et les difficultés de leur  
utilisation pour les tchécophones**

The problem of French articles and the difficulties of using  
them for Czech speakers

MÉMOIRE DE LICENCE

Auteure : Leona Jiráňová

Directeur du mémoire : Doc. Samuel Henri Bidaud, PhD

Olomouc 2023/2024

### **Déclaration sur l'honneur**

Je déclare que le présent mémoire de licence « *Le problème des articles français et les difficultés de leur utilisation pour les tchécophones* » est le résultat de mon propre travail et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées.

Olomouc, le décembre 2023



.....

Signature

## **Remerciements**

J'aimerais beaucoup remercier mon directeur, Monsieur doc. Samuel Henri Bidaud, PhD, pour son suivi tout au long de mon travail, ses conseils utiles et le temps qu'il a consacré à mon mémoire. Merci de m'avoir fait preuve de beaucoup de patience avec moi et de m'avoir encouragée pendant l'écriture. Merci de m'avoir proposé de nouveaux points de vue sur la linguistique et une nouvelle passion pour la langue française.

Je voudrais aussi remercier chaque personne qui m'a supportée pendant la rédaction de ce mémoire.

# CONTENU

<u>CONTENU</u> .....	4
<u>INTRODUCTION</u> .....	6
<u>1 L'HISTOIRE DE L'ARTICLE DANS LA LANGUE FRANÇAISE</u> .....	8
1.1 LE DEMONSTRATIF LATIN « ILLE » A L'ORIGINE DE L'ARTICLE DEFINI FRANÇAIS .....	9
1.2 LA GENESE DE L'ARTICLE INDEFINI .....	10
<u>2 DÉFINITION DE L'ARTICLE ET SON CLASSEMENT PARMIS LES PARTIES DU DISCOURS</u> .....	12
<u>3 TYPES D'ARTICLES</u> .....	14
3.1 L'ARTICLE DEFINI .....	14
3.2 L'ARTICLE INDEFINI .....	17
3.3 L'ARTICLE PARTITIF .....	18
<u>4 OMISSION ET RÉPÉTITION DE L'ARTICLE</u> .....	20
4.1 L'OMISSION DE L'ARTICLE .....	20
4.2 LA REPETITION DE L'ARTICLE .....	21
<u>5 LES THÉORICIENS DE L'ARTICLE</u> .....	22
5.1 LA THEORIE DE L'ARTICLE SELON GUSTAVE GUILLAUME .....	22
5.2 LA REPRESENTATION TRIPHASEE DE BERNARD POTTIER .....	24
<u>6 L'ARTICLE DANS L'UNIVERS DES LANGUES ROMANES</u> .....	26
6.1 L'ARTICLE EN ITALIEN .....	26
6.2 L'ARTICLE EN PORTUGAIS .....	27
6.3 L'ARTICLE EN ESPAGNOL .....	28
6.4 L'ARTICLE EN ROUMAIN .....	29
<u>7 LE SYSTÈME DU TCHÈQUE. LES DIFFÉRENCES PAR RAPPORT À LA LANGUE FRANÇAISE</u> .....	31

<u>8 LE SYSTÈME EDUCATIF ET LES DIFFICULTÉS ET LES ERREURS DANS L'UTILISATION DES ARTICLES PAR LES APPRENANTS DU FLE (CENTRE SUR LES TCHECOPHONES) ....</u>	<u>35</u>
8.1 LES METHODES POUR APPRENDRE UNE LANGUE ETRANGERE.....	35
8.2 COMMENT EST ENSEIGNE LE PROBLEME DE L'ARTICLE DANS LES ECOLES EN TCHEQUIE ? .....	36
8.3 LES DIFFICULTES ET LES FAUTES PRODUITES PAR LES ETUDIANTS TCHECOPHONES .....	37
<u>CONCLUSION.....</u>	<u>39</u>
<u>RÉSUMÉ .....</u>	<u>42</u>
<u>BIBLIOGRAPHIE.....</u>	<u>44</u>
<u>SITOGRAFIE .....</u>	<u>46</u>
<u>ANNOTATION.....</u>	<u>50</u>
<u>ABSTRACT .....</u>	<u>51</u>

## INTRODUCTION

Dans ce mémoire de licence, on se penchera sur l'une des parties du discours du français – l'article. Nous allons commencer par une introduction historique pour mieux comprendre le contexte langagier du français et la fonction même de l'article dans la langue dès les premiers textes écrits en français. Nous allons voir comment l'article s'est développé et pour quelles raisons. Tout cela nous aide à comprendre l'environnement et l'objectif de l'article.

Puis, nous allons nous occuper des différents types d'articles dans la langue française – leur caractère unique, les différences qu'ils présentent et les principes pour leur emploi dans le discours. Le but est de comprendre et de sentir les différences entre des phrases avec l'article dans leurs plus petites nuances.

On va voir comment la question de l'article avait été traitée par des linguistes. On va prendre un exemple de deux linguistes principaux qui ont traité ce sujet et qui ont donné leurs idées innovatrices pour définir l'article : il s'agit de Gustave Guillaume avec son tenseur binaire et de son élève Bernard Pottier avec sa représentation triphasée – tous les deux avec un soutien de la théorie de psychomécanique du langage fondée par Gustave Guillaume.

La langue française appartient à la famille des langues romanes. Du point de vue de l'article, elle est la plus évoluée. On va voir pourquoi et on analysera cette évolution. Nous poserons la même question en ce qui concerne les langues romanes à partir du fond identique dont elles proviennent, le latin. On va souligner les particularités et les différences principales entre l'article italien, portugais, espagnol et roumain en donnant des exemples complémentaires, afin d'avoir une image générale de la branche de langues romanes.

Finalement, nous analyserons la langue tchèque, comme un exemple de langue slave et aussi comme un exemple de langue qui n'a pas son propre système d'articles. Nous allons voir comment la langue tchèque détermine le nom et quel système elle utilise. Sur cette base, on essaiera de trouver les difficultés d'utilisation des articles pour les locuteurs tchèques et de proposer des méthodes pour les apprendre mieux.

L'objectif de ce travail est de présenter la problématique de l'article à chaque personne apprenant le français comme une langue étrangère et de la rendre plus claire pour qu'on puisse s'améliorer dans ce domaine-là.

# 1 L'HISTOIRE DE L'ARTICLE DANS LA LANGUE FRANÇAISE

Le français, comme les autres langues romanes, vient du latin. Or le latin était une langue qui n'avait pas d'articles alors que toutes les autres langues romanes (français, espagnol, portugais, italien, roumain...) ont développé un article construit sur un fond latin. Le latin a utilisé quelques pronoms et adjectifs démonstratifs dans une position similaire à celle de l'article (« articulare pronomen »), cependant ces mots ne représentaient pas un substantif mais ils étaient, pour la plupart, placés à côté de lui. Le mot « article » comme partie du discours vient du grec. C'est le mot « ἄρθρον » [arthron] qui a mené à « articulus » latin, puis à l' « article » français. « ἄρθρον » [arthron] en grec désigne le vocabulaire de l'anatomie, parfois une « articulation », ce que le latin a adopté plus tard. <sup>1</sup>

Les langues romanes se sont développées sur la base du latin vulgaire, c'est-à-dire parlé. On doit mentionner que le français, en ce qui concerne le système des articles, est la langue romane pourvue du système le plus évolué. En français un large recul du degré zéro est visible pendant l'évolution de la langue par rapport aux autres langues romanes. Par ailleurs, cette transformation morphologique est accompagnée par la modification phonétique (un mouillement du « s » à la fin des mots). Le système des articles s'améliore encore plus en moyen français grâce à la combinaison de la préposition avec l'article défini et la création de l'article partitif. La nécessité de distinguer le nombre et de donner le marquage systématique enrichit le système des articles encore plus, ce qui a mené à une utilisation de l'article plus précise et à plus de négligence du degré zéro de la détermination. En fait, tout cela a conduit au système précis des articles de la langue française. <sup>2</sup>

L'histoire de la langue française commence au neuvième siècle avec les *Serments de Strasbourg*, le premier texte écrit en français, mais insignifiant du point de vue de l'article ; il n'y a aucun exemple d'emploi de l'article. C'est la *Cantilène de Sainte Eulalie*, datée quarante

---

<sup>1</sup> COLOMBAT, Bernard a Aimée LAHAUSSOIS. Article. In: *Histoire des parties du discours* [online]. Volume 46. Peeters, 2019, chapitre IV. [cit. 2023-10-10]. Dostupné z: <https://hal.science/hal-04039989/document>

<sup>2</sup> CARLIER, Anne a Michèle GOYENS. *De l'ancien français au français moderne : régression du degré zéro de la détermination et restructuration du système des articles* [online]. 2019, 131-166 [cit. 2023-10-10]. Dostupné z: [https://www.researchgate.net/publication/324279597\\_De\\_l'ancien\\_francais\\_au\\_francais\\_moderne\\_regression\\_du\\_degre\\_zero\\_de\\_la\\_determination\\_et\\_restructuration\\_du\\_systeme\\_des\\_articles](https://www.researchgate.net/publication/324279597_De_l'ancien_francais_au_francais_moderne_regression_du_degre_zero_de_la_determination_et_restructuration_du_systeme_des_articles)

ans après les *Serments de Strasbourg*, qui est considérée comme le premier texte français avec l'emploi des articles, déjà en plusieurs fonctions. On peut donc dire que la langue française connaissait les articles dès les premiers textes. Ils étaient employés pour rendre le texte plus cohérent parce qu'ils étaient naturellement en rapport avec le thème de l'énoncé et ils aidaient au déroulement logique de la phrase. La valeur principale de l'article était celle d'outil de renvoi à une idée présente à l'esprit des interlocuteurs.

La genèse des articles a commencé durant la période pré-littéraire et continué jusqu'au français moderne. Chaque type d'article a sa voie et rapidité de développement unique, leur genèse correspond au processus de grammaticalisation mais aussi de désémantisation.<sup>3 4 5</sup>

### 1.1 Le démonstratif latin « *ille* » à l'origine de l'article défini français

Avant que le mot « *ille* » se transforme en article, il jouait un rôle de pronom démonstratif en latin classique. Il avait deux fonctions principales : 1/ fonction du pronom anaphorique (représente la chose ou la personne à la base du contexte précédent), p.ex. *Quid ais pater ? Ecquid matrem amas ? ... Egone **illam** ? Nunc amo, quia non adest. – Dis donc père, aimes-tu ma mère ? ... Moi **elle** ? Maintenant oui, parce qu'elle n'est pas là.* 2/ fonction du pronom corrélatif (représente la chose ou la personne déterminée), p.ex. *Ubi **illae armillae** sunt quas una dedi ? – Où sont ces **bracelets** que je lui ai donnés en même temps ?*

En latin tardif, le mot « *ille* » se trouve à un stade intermédiaire. Il n'est pas encore en fonction d'article mais il n'est plus tout à fait un pronom. Il nous reste juste un seul emploi possible de « *ille* » comme un pronom démonstratif, c'est dans une fonction anaphorique. On doit prendre en considération aussi le contexte situationnel et environnemental des choses et des personnes citées. En ce qui concerne la fonction corrélatrice de « *ille* », elle est beaucoup plus élargie. Les personnes et les choses qu'on représente cessent d'être situées (il n'est pas important qu'elles soient absentes ou pas). De surcroît, la détermination peut être représentée par d'autres formes

---

<sup>3</sup> CARLIER Anne. La genèse de l'article un. In: Langue française, n°130, 2001. La linguistique diachronique : grammaticalisation et sémantique du prototype. pp. 65-88;

<sup>4</sup> OSTRÁ, Růžena. L'Origine de l'article et la perspective fonctionnelle de la phrase. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity (Studia minora facultatis philosophicae universitatis brunensis)* [online]. 1991, 10-18 [cit. 2023-09-18]. Dostupné z: <https://digilib.phil.muni.cz/flysystem/fedora/pdf/113648.pdf>

<sup>5</sup> BIDAUD, Samuel. In: *Manuel de linguistique française et de linguistique générale*. Olomouc : Vydavatelství UPOL, 2020, s. 121-125. ISBN 978-80-244-5799-4.

que celle de la proposition relative. Il y a plusieurs possibilités : 1/ le nom non exprimé : « ille » en fonction du futur pronom personnel des langues romanes, p.ex. *Mela bene matura in arbore, quae dulcia sunt, bona sunt. Nam illa acida non sunt congrua.* – Les pommes bien mûres sur l'arbre, qui sont douces, sont bonnes. Car les acides ne sont pas digestes. 2/ le nom exprimé : « ille » en fonction du futur article des langues romanes, p.ex. *Ubi est ille discus ubi caput sancti Johannis portatum fuit.* – Où se trouve le plateau où la tête de saint Jean fut portée.

En passant du latin tardif au roman, « ille » a perdu son autonomie et sa fonction de pronom et il est devenu un article qui ne peut pas être séparé du nom qu'il détermine. On parle de la période du septième/huitième siècle quand le latin tardif se transforme en langue romane et puis en ancien français un siècle plus tard.<sup>6 7</sup>

L'article défini est le plus stable de tous les articles français. Il est caractérisé par une remarquable continuité. Il était assez fréquent dès l'ancien français et il a juste multiplié son emploi par substitution de l'article zéro jusqu'au moment du français moderne. Il existait dans les formes suivantes : « li » / « lo » / « le » pour les noms masculins ; « la » pour les noms féminins et « les » pour les noms pluriels. Il prend quelques caractéristiques données déjà en latin. L'usage basique de l'article défini en ancien français était la détermination de chaque nom qui avait la fonction de sujet ou de thème de la phrase (p.ex. *La domnizelle celle kose non contredist.*, vers vingt-trois de la *Cantilène de Saint Eulalie*) mais en général, il était employé pour préciser un objet.<sup>8 9</sup>

## 1.2 La genèse de l'article indéfini

En français, l'article « un » s'est formé sur la base du numéral de l'unité latin « unus ». Son évolution est tardive par rapport à l'article défini mais les premiers exemples sont visibles déjà en ancien français où le mot prenait la forme « uns ». Dans cette époque-là, l'article indéfini

---

<sup>6</sup> BOUVIER (E.), « Le démonstratif latin *ille* et la formation de l'article défini des langues romanes », *Cahiers de lexicologie*, n° 21, 1972 – 2, p. 75-86

<sup>7</sup> *La période gallo-romane: La langue romane rustique*. Online. In: L'aménagement linguistique dans le monde. 1999. Dostupné z : [https://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/HIST\\_FR\\_s2\\_Periode-romane.htm](https://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s2_Periode-romane.htm). [cit. 2023-11-27].

<sup>8</sup> OSTRÁ, Růžena. L'Origine de l'article et la perspective fonctionnelle de la phrase. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity (Studia minora facultatis philosophicae universitatis brunensis)* [online]. 1991, 10-18 [cit. 2023-09-18]. Dostupné z : [https://digilib.phil.muni.cz/\\_flysystem/fedora/pdf/113648.pdf](https://digilib.phil.muni.cz/_flysystem/fedora/pdf/113648.pdf)

<sup>9</sup> Déclinaisons en ancien français - l'article défini. *Wikipedia* [online]. 2023, le 30 avril 2023 à 14:48 [cit. 2023-09-18]. Dostupné z : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Déclinaisons\\_en\\_ancien\\_français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Déclinaisons_en_ancien_français)

était encore dans un stade germinatif. La valeur numérale et la valeur d'article coexistaient, mais la valeur numérale n'était jamais absente même si le mot était employé dans une fonction d'article. En tant que numéral, « uns » correspondait à l'unité. En tant qu'article, « uns » introduisait un nouveau référent dans le texte (il prenait un rôle textuel), même si ce référent était absent ou irréel. Les débuts de l'article indéfini en français étaient marqués par la lutte du numéral et du textuel.

Passant de l'ancien français au moyen français (quatorzième/quinzième siècle) il y a une évolution visible. À la fin du moyen-âge sont apparues les premières occurrences de l'interprétation générique de « un » et à partir du quinzième siècle sa valeur générale a commencé à s'élargir jusqu'au seizième siècle où elle est devenue fréquente. Au cours du moyen français l'article « un » est devenu le caractère obligatoire du singulier. On parle de la rupture définitive entre le sens numéral et textuel au moment où « un » arrive au domaine général.<sup>10 11 12</sup>

---

<sup>10</sup> Carlier Anne. La genèse de l'article un. In : Langue française, n°130, 2001. La linguistique diachronique : grammaticalisation et sémantique du prototype. pp. 65-88 ;

<sup>11</sup> Moyen français. *Wikipedia* [online]. 2010, le 18 juin 2023 à 15:59 [cit. 2023-09-18]. Dostupné z: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Moyen\\_français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moyen_français)

<sup>12</sup> Histoire de la langue française. *Wikipedia* [online]. 2006, le 29 août 2023 à 15:14 [cit. 2023-09-18]. Dostupné z: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_langue\\_française](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_langue_française)

## 2 DÉFINITION DE L'ARTICLE ET SON CLASSEMENT PARMI LES PARTIES DU DISCOURS

L'article fait partie des « déterminants » - c'est-à-dire des mots qui se placent devant le nom et qui l'accompagnent. Ils accompagnent aussi les autres parties du discours : les adjectifs (*Il parlait des beaux jours.*), les adverbes (*Le plus souvent, il est à la maison.*), etc. Ils indiquent la personne grammaticale ou le nombre grammatical, leur relation au contexte phrastique ou situationnel. Ils concrétisent donc le sens du nom dans la phrase.<sup>13 14</sup>

On pourra distinguer plusieurs types de déterminants en français :

- 1/ Déterminant démonstratif (*ce/cet/cette/ces*)
- 2/ Déterminant possessif (*mon/ma/mes/ton/ta/tes etc.*)
- 3/ Déterminant interrogatif (*quel/quelle/quels/quelles*)
- 4/ Déterminant indéfini (*un/une/quelque/même/chaque/certain(s), etc.*)
- 5/ Déterminant relatif (*lequel, laquelle, lesquels, auquel, duquel, auxquelles, etc.*)

Cette catégorie de déterminants est dans la langue d'aujourd'hui juste rarement employés. Ils sont utilisés dans la langue juridique, littéraire, administrative, ainsi que dans l'expression « auquel cas ». (*M. Dupont, **lequel** M. Dupont a commis une infraction, devra payer une amende. / Vous serez peut-être absent, **auquel cas** je vous remplacerai.*)<sup>15</sup>

- 6/ Déterminant numéral (*un, deux, trois, quatrième, cinquième, etc.*)

- 7/ Articles

Il existe plusieurs types d'articles qui seront décrits dans le chapitre suivant de ce mémoire

On relèvera qu'on peut utiliser les déterminants tout seuls ou on peut les combiner (*une autre page, la même chanson etc.*). Pour aller un peu plus loin on dirait que l'article peut être précédé d'un préarticle (*toute une publication*) ou au contraire suivi d'un postarticle (*le même gâteau*).

16

---

<sup>13</sup> HENDRICH CSc., Doc. PhDr. Josef, PhDr. Otomar RADINA a Jaromír TLÁSKAL. Určovatelé. In: *Francouzská mluvnice*. 3. Plzeň: FRAUS, 2001, s. 192. ISBN 80-7238-064-8

<sup>14</sup> BIDAUD, Samuel. La morphosyntaxe - les déterminants. In: *Manuel de linguistique française et de linguistique générale*. Olomouc: Vydavatelství upol, 2020, s. 68. ISBN 978-80-244-5799-4

<sup>15</sup> <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/determinants-relatifs>

<sup>16</sup> DUBOIS, Jean, Mathéc GIACOMO, Luis GUESPIN, Christiane MARCELLESI a Jean-Pierre MÉVEL. Article. In: *Linguistique & Science du langage: Grand dictionnaire*. Larousse, 2007, s. 50. ISBN 978 2 03 583290 0

Par rapport à cette définition du déterminant on peut ajouter que l'article est un mot qui précède le nom (il est généralement placé le plus à gauche dans le groupe nominal) et le détermine de façon plus ou moins précise. L'article indique aussi le genre et le nombre du nom qu'il précède.

17 18

Dans le livre *Entre général et particulier : Les déterminants* de Nelly Flaux, Danièle Van de Velde et Walter de Mulder, on peut lire: « *La signification vague des noms communs ou appellatifs (...) n'a pas seulement engagé à les mettre en deux sortes de nombres, au singulier et au pluriel, elle a fait aussi que presque en toutes les langues on a inventé de certaines particules, appelées articles, qui en déterminent la signification d'une autre manière, tant dans le singulier que dans le pluriel* »<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/article/5556>

<sup>18</sup> BRAGANTINI-MAILLARD, Nathalie. *Perfectionnement en français moderne*. Université Clermont Auvergne - département de lettres modernes. Page 112

<sup>19</sup> DE MULDER, Walter, Nelly FLAUX a Danièle VAN DE VELDE. 1 - Les articles. In: *Entre général et particulier : Les déterminants*. Arras: Artois Presses Universités, 1997, s. 17-18. ISBN 2-910663-17-5

### 3 TYPES D'ARTICLES

On distingue trois types d'articles.

#### 3.1 L'article défini

Il existe plusieurs formes de l'article défini qu'on emploie selon la personne et le nombre du nom.

1/ Nom masculin au singulier - « le » (*le poireau, le monde*)

2/ Nom féminin au singulier - « la » (*la bougie, la cannelle*)

3/ La forme élidée pour les noms commençant par un « h » muet ou par une voyelle – « l' » (*l'arc-en-ciel, l'étoile, l'hôtel*)

4/ Nom au pluriel – « les » (*les règles, les possibilités*)

On remarque que dans le cas de forme de l'article élidé ou de l'article au pluriel on ne distingue pas si le nom est au féminin ou au masculin. Il existe la même forme pour les deux.

5/ L'article défini au singulier, masculin avec la préposition « de » change sa forme en « du » (*Nous avons parlé **du** camp d'été.*)

6/ L'article défini au singulier, masculin avec la préposition « à » change sa forme en « au » (*Je parle **au** chef.*)

La linguistique nous propose le terme « morphème amalgame » (ou amalgame morphologique) pour décrire deux unités de mots (de + le = du ; à + le = au).

7/ L'article défini au pluriel, masculin avec la préposition « de » change sa forme en « des » (*Te souviens-tu **des** parents de Sophie ?*)

8/ L'article défini au pluriel, masculin avec la préposition « à » change sa forme en « aux » (*Il vit **aux** États-Unis.*)

Les autres formes de l'article défini en connexion avec les prépositions « de » ou « à » restent pour leur part inchangeables.<sup>20</sup>

---

<sup>20</sup> HENDRICH, CSc., Doc. PhDr. Josef, PhDr. Otomar RADINA a Jaromír TLÁSKAL. In: *Francouzská mluvnice*. 3. Plzeň: Fraus, 2001, s. 193-194. ISBN 80-7238-064-8

Voici le tableau qui résume toutes les formes de l'article défini :

Nombre	Genre	Forme sans préposition	Forme avec préposition « à »	Forme avec préposition « de »
<b>singulier</b>	masculin	le ; l'	au ; à l'	du ; de l'
	féminin	la ; l'	à la ; à l'	de la ; de l'
<b>pluriel</b>	masculin	les	aux	des
	féminin	les	aux	des

On emploie l'article défini pour décrire plusieurs aspects différents dans la phrase :

1/ La personne, l'objet unique ; la désignation générale et abstraite

*La Terre tourne autour du Soleil. / La reine du royaume. / J'aime le thé, mais je préfère le café.*

2/ Une chose connue, dont on déjà parlait

*C'est la sœur cadette de Michelle. / Tu as acheté la confiture ?*

3/ L'action régulière, l'action répétitive

*Chaque matin, elle va au café pour prendre le petit-déjeuner. / Le mercredi on écrit le test.*

4/ Pour précéder la chose ou la personne qui sont précisées dans la phrase subordonnée, dans le terme de la proposition ou dans le contexte

*C'est un jardin. C'est le jardin de ma tante. / Le voisin que tu as offensé.*

5/ Le nom géographique

*Le Portugal est situé au bord de l'océan Atlantique. / La Seine est un fleuve français qui coule dans le Bassin parisien.*

6/ Le nom propre, le titre

*Madame la professeure ! / On rentre de chez les Lefebvre.*

7/ Le nom de la nation, de la langue

*L'espagnol est l'une de langues les plus parlées au monde. / Les Français sont de vrais gourmets.*

8/ La date, la fête, la saison

*Je pars le 13. / La fête aura lieu le mercredi 28 octobre. / J'adore l'automne.*

9/ Les parties du corps

*J'ai mal à la tête. / Tu t'es déjà lavé les dents ?*

10/ L'unité de poids, de mesure

*Le TGV roule à 320 kilomètres à l'heure. / Les pommes sont à 14 euros le kilo.*

11/ Le superlatif

*Le café africain est le meilleur. / Dernière danse est la chanson d'Indila la plus connue.*

12/ L'article défini + le numéral exprime le nombre total

*Les neuf sénateurs élus ont été invités à jurer de respecter la Constitution. / L'Angleterre bat le Portugal, les deux sont pourtant qualifiés.*

13/ Le chiffre ordinal

*La Troisième République était le système politique en France de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle à la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.*

On doit remarquer qu'il existe des exceptions parmi les règles traditionnelles. Il y a des pays qui ne sont pas déterminés par l'article (*Israël, Monaco, Cuba etc.*) et d'autres pays ont changé leur article pour des raisons historiques. Par exemple l'Inde, telle qu'on l'écrit aujourd'hui était historiquement connue comme les Indes.

En ce qui concerne les pays sans article, plusieurs interprétations ont été proposées quant aux raisons pour lesquelles ils sont écrits de cette façon. Pour donner des exemples, Israël ou Cuba sont sans article car « *Israël* » n'est pas le nom exact du pays, puisqu'il s'agit de « *L'État d'Israël* », et dans le cas de Cuba c'est plus ou moins pareil. « *Cuba* » ne correspond pas au nom exact car c'est « *La République de Cuba* » composée de plusieurs îles. Il existe une autre possibilité pour expliquer cette problématique des pays sans articles. Quelques-uns étaient sous mandat britannique. La langue anglaise ne les écrit pas avec un article et en conséquence de cela les traducteurs empruntaient une forme correspondante pour le français. Pour plusieurs pays, l'absence d'article est due à des raisons historiques. L'Académie Française les considère comme des exceptions à la règle traditionnelle.<sup>21 22</sup>

On note également que les fêtes de Noël et de Pâques ne sont pas accompagnées par l'article.<sup>23</sup>

---

<sup>21</sup> PUDLOWSKI, Charlotte. *Pourquoi certains noms de pays sont-ils masculins et d'autres féminins?* Online. In: Slate.fr. Dostupné z: <https://www.slate.fr/story/11269/pourquoi-certains-noms-de-pays-sont-ils-masculins-et-dautres-feminins>. [cit. 2023-11-29].

<sup>22</sup> *Pas d'article devant certains pays.* Online. In: Guichet du Savoir. B.r. Dostupné z: <https://www.guichetdusavoir.org/question/voir/24676>. [cit. 2023-11-30]

<sup>23</sup> Člen určité. In: *Gramatika současné francouzštiny: s praktickými příklady*. 2. Brno: Lingea, 2019, s. 30-33. ISBN 978-80-7508-453-8

### 3.2 L'article indéfini

Comme l'article défini, l'article indéfini a aussi plusieurs formes selon la personne et le nombre du nom qu'il détermine :

1/ Nom masculin au singulier – « un » (***un** pain au chocolat, **un** portable*)

2/ Nom féminin au singulier – « une » (***une** pomme, **une** tartelette*)

3/ Nom au pluriel – « des » (***des** enfants, **des** boissons*)

Si l'article indéfini détermine un nom qui est développé par l'adjectif, il prend la forme élidée « de » ou « d' ». On doit faire attention aux noms composés car dans ce cas-là, la forme de l'article indéfini reste inchangeable. Cette règle est plus visible dans la langue écrite que dans la langue parlée. (*On y vend **de** belles pommes. X On y vend **des** petits pois.*)

Contrairement à l'article défini, l'article indéfini n'a pas de forme unique pour les noms qui commencent par un « h » muet ou par une voyelle.

En ce qui concerne la forme négative de l'article indéfini, elle a deux formes possibles :

1/ Quand le nom commence par une consonne, l'article indéfini prend la forme « de »  
*Benjamin n'a plus **de** permis de conduire. / Pas **de** soucis.*

2/ Quand le nom commence par une voyelle, l'article indéfini prend la forme « d' »  
*Elle n'a pas **d'**enfants. / On n'y vend pas **d'**épinards.* <sup>24</sup>

On emploie l'article indéfini dans ces cas :

1/ Quand on parle de quelque chose pour la première fois

*Avez-vous **des** lis ? / Regarde, **un** petit chat !*

2/ Pour exprimer la caractéristique, l'identité introduite par « c'est » ou « ce sont »

*C'est **une** pelouse. / Ce sont **des** étudiants étrangers.*

3/ L'indétermination

*J'ai **un** ami en France. / Avez-vous **des** questions ou **des** estimations ?*

---

<sup>24</sup> HENDRICH, CSc., doc. PhDr. Josef, PhDr. Otomar RADINA a Jaromír TLÁSKAL. *Francouzská mluvnice*. 3. Plzeň: Fraus, 2001, 194-195, 200-202. ISBN 80-7238-064-8

4/ Pour décrire une personne, une chose, ou un état unique en combinaison avec l'adjectif « seul »

*Il y a **une** seule possibilité.*

5/ Avec le nom propre lorsque ce dernier décrit un « type »

*Une musique digne d'**un** Saint-Saëns. / Même **un** de Gaulle n'y consentirait pas.* <sup>25</sup>

### 3.3 L'article partitif

Le troisième type d'article est l'article partitif.

Du point de vue linguistique, il a aussi plusieurs formes différentes comme les deux types précédents :

1/ Le nom masculin au singulier – « du » (***du** vent, **du** café*)

2/ Le nom féminin au singulier – « de la » (***de la** pluie, **de la** viande*)

3/ La forme élidée pour les noms commençant en « h » muet ou par une voyelle « de l' » (***de l'eau**, **de l'amour***) <sup>26</sup>

On voit que les formes de l'article partitif sont identiques aux formes de l'article défini avec la préposition « de », mais ils ne peuvent pas s'y substituer.

Il existe une méthode pour vérifier si « du », « de la » et « des » sont des articles partitifs ou s'ils correspondent à la préposition « de » suivie d'un article défini. Quand on peut remplacer ces mots par l'article indéfini, il s'agit de l'article partitif. Dans les autres cas, il s'agit de la préposition suivie par l'article défini.

*Nous faisons **de la** soupe. ~> Nous faisons **une** soupe.* = l'article partitif

*Julie sort **de l'**école. ~> Julie sort **d'une** école.* = préposition de + l'article défini <sup>27</sup>

On emploie l'article partitif pour déterminer les choses suivantes :

---

<sup>25</sup> Člen neurčitý. In: *Gramatika současné francouzštiny: s praktickými příklady*. 2. Brno: Lingea, 2019, s. 33-35. ISBN 978-80-7508-453-8

<sup>26</sup> HENDRICH, CSc., doc. PhDr. Josef, PhDr. Otomar RADINA a Jaromír TLÁSKAL. In: *Francouzská mluvnice*. 3. Plzeň: Fraus, 2001, s. 195. ISBN 80-7238-064-8

<sup>27</sup> BRAGANTINI-MAILLARD, Nathalie. *Perfectionnement en français moderne*. Clermont-Ferrand, Université Clermont Auvergne - département de lettres modernes. Page 112

1/ Une notion abstraite

*Vous avez **de la** chance ! / Cet environnement commence à produire **de l'**effet.*

2/ La substance d'une quantité abstraite

*N'oublie pas d'acheter **du** beurre. / Voulez-vous **de l'**eau ou **du** thé ?*

3/ Un phénomène atmosphérique

*Il y a **du** soleil. / Il y a **de la** pluie.*

4/ Devant le numéral décrivant la vitesse

*Elle fait **du** quatre-vingt à l'heure.*

5/ « du » devant le nom propre de l'auteur ou de l'autrice

*C'est **du** Bizet. / Je joue **du** Chostakovitch. <sup>28</sup>*

---

<sup>28</sup> Člen dělivý. In: *Gramatika současné francouzštiny: s praktickými příklady*. 2. Brno: Lingea, 2019, s. 35-36. ISBN 978-80-7508-453-8

## 4 OMISSION ET RÉPÉTITION DE L'ARTICLE

### 4.1 L'omission de l'article

Historiquement, il n'y avait pas un article dans la langue française. C'est l'une des raisons pour lesquelles elle ne les utilise pas dans quelques cas aujourd'hui encore.

On ne met pas l'article dans les cas suivants :

1/ Avant les noms déterminés par un autre déterminant

*Ma sœur est malade. / Cette jupe n'est pas à moi.*

2/ Dans le titre ou le nom du livre, de l'espace public, etc.

*Friperie / Parc Bargoin*

3/ Dans une énumération (après deux points)

*On achète : graines, noix, légumes, fruits... / Enfants, adolescent, adultes, tous sont bienvenus.*

4/ Après un nombre cardinal

*Quatre universités dans la République tchèque sont prestigieuses. / Trois machines sont en panne.*

5/ Dans les locutions verbales

*Avoir soif / aller à pied / rendre visite*

6/ Après la préposition « à », « en », « sans », « avec », « par »

*Moulins à café / par hasard / sans problème / en avance / avec confiance*

7/ Après la préposition « de » si le nom a une valeur attributive

*Chambre de bonne / rue de Paris / pierre de Volvic*

8/ Dans l'exclamation et l'interrogation

*Voir chapitre treize. / Attention !*

9/ Pour donner une information de domicile

*On habite rue de Václav Havel.* <sup>29</sup>

Après la conjonction « ni... ni... » et « pas de... ni de... » on supprime juste l'article indéfini et partitif, l'article défini reste interchangeable.

*Nous n'avons ni sucre, ni citron. / Nous n'avons pas de pain au chocolat, ni de croissant.*

*MAIS Je n'aime ni la noix de coco, ni les olives.*

---

<sup>29</sup> Vynechání členu. In: *Gramatika současné francouzštiny: s praktickými příklady*. 2. Brno: Lingea, 2019, s. 37-39. ISBN 978-80-7508-453-8

L'article n'existe pas dans le style télégraphique (qui inclut par exemple les télégrammes, tableaux récapitulatif et structures similaires). Cependant ce style est un peu spécifique car il n'utilise pas ni les articles, ni certains autres mots grammaticaux (p.ex. les pronoms ou les prépositions).<sup>30</sup>

## 4.2 La répétition de l'article

Tous les articles sont normalement répétés avant chaque nom et avant chaque adjectif dans la phrase.

En ce qui concerne l'article défini, il a plusieurs règles spéciales caractérisent sa répétition dans la phrase :

1/ Il se répète avant chaque adjectif, qui est avant le nom, si ces adjectifs désignent une opposition complète (si ces deux adjectifs ont un sens similaire, l'article ne se répète pas)

*Il y a **le bon et le mauvais** message. / Il peut avoir **les claires et les malpropres** intentions.*

2/ Dans le superlatif qui est placé après le nom

*C'est **le genre le plus populaire** en musique. / **La symbolique la plus courante** pour cette période temporelle.*

Ils existent des cas où l'article n'est pas répété avant chaque nom de la phrase :

1/ Quand on a plusieurs noms dans la phrase qui ont un sens synonyme ou similaire

*Je vous présente Amélie, **une** actrice et cantatrice vraiment populaire.*

2/ Dans les phrases types

***Les us et coutumes** / **les frères et sœurs**, etc.*

3/ Dans les mots qui désignent un groupe

***Les sourds et muets** / **les étudiants et enseignants**, etc.*<sup>31 32</sup>

---

<sup>30</sup> HENDRICH, CSc., doc. PhDr. Josef, PhDr. Otomar RADINA a Jaromír TLÁSKAL. In: *Francouzská mluvnice*. 3. Plzeň: Fraus, 2001, s. 207. ISBN 80-7238-064-8

<sup>31</sup> Opakování členu. In: *Gramatika současné francouzštiny: s praktickými příklady*. 2. Brno: Lingea, 2019, s. 39-40. ISBN 978-80-7508-453-8

<sup>32</sup> HENDRICH, CSc., doc. PhDr. Josef, PhDr. Otomar RADINA a Jaromír TLÁSKAL. In: *Francouzská mluvnice*. 3. Plzeň: Fraus, 2001, s. 204-205. ISBN 80-7238-064-8

## 5 LES THÉORICIENS DE L'ARTICLE

### 5.1 La théorie de l'article selon Gustave Guillaume

Gustave Guillaume (1883-1960) est un linguiste français, connu pour avoir créé la discipline linguistique appelée « psychomécanique du langage ». De plus, ses œuvres principales sont considérées parmi les plus novatrices et spécifiques du 20<sup>ème</sup> siècle.

En ce qui concerne la « psychomécanique du langage », il s'agit d'une discipline linguistique dans laquelle Guillaume décrit son idée des rapports entre la forme et le sens de la langue.

On cite : « *Profondément originale, cette théorie d'inspiration structuraliste considère le système de la langue comme une abstraction résultant d'une construction intellectuelle, et non pas (à la manière des distributionnalistes) comme un donné immédiatement accessible à l'observation* ». <sup>33</sup>

Gustave Guillaume a influencé beaucoup de linguistes ; on parle de « l'école guillaumienne » qui contient au moins 4 générations et qui est mondialement connue. Notons aussi qu'il existe l'Association internationale de Psychomécanique du langage et le Fonds Gustave Guillaume à l'université Laval de Québec. <sup>34</sup>

Parmi les œuvres de Guillaume, il faut mentionner « *Langage et science du langage* » (1964), recueil d'études dont plusieurs sont importantes pour comprendre le rôle de l'article dans la langue française, et l'essai « *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française* », qui sont en relation avec notre sujet.

Gustave Guillaume évoque dans *Langage et science du langage* plusieurs aspects de l'article. Il a essayé de les généraliser et de les situer dans la langue française. L'un des chapitres parle de la position de l'article en linguistique générale. Guillaume approfondit sa définition en soulignant que l'article comporte « *l'expression morphologique du nombre* » <sup>35</sup> et qu'il est

---

<sup>33</sup> Catherine FUCHS, « PSYCHOMÉCANIQUE, linguistique », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 1 mars 2023. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/psychomecanique-linguistique/> ; (lignes 5-6)

<sup>34</sup> G. MOIGNET, « GUILLAUME GUSTAVE (1883-1960) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 1 mars 2023. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/gustave-guillaume/>

<sup>35</sup> GUILLAUME, Gustave. In: *Langage et Science du langage*. 3. Québec: Presses de l'université Laval, 1984, s. 155. ISBN 2-7078-1044-4.

« un fait profond de l'histoire psycho-systématique du langage ». <sup>36</sup> La période durant laquelle Guillaume développe sa linguistique correspond à une transition de la linguistique historique et comparative à la linguistique générale. La définition générale de l'article selon Gustave Guillaume est la suivante : « *Le caractère strictement formel du petit mot dénommé article facilite grandement la tâche, toujours difficile, du linguiste théoricien. Alors que le nom auquel l'article s'attache et dont il règle, par plus ou par moins, l'extension représente une compréhension, l'article, dégagé de toute compréhension, n'est que le signe d'une appréhension du compris. (...) L'article est le signe sous lequel s'opère la transition du nom en puissance, capable de toute extension, au nom, en effet, assujéti à une extension que le discours détermine.* » <sup>37</sup>

Pour Gustave Guillaume, l'article est un mot métaphysique que s'installe une espace que le nom remplira plus tard. Selon Guillaume, l'article résume deux opérations mentales : 1/ préparation de l'espace pour le nom dans la pensée 2/ projeter ce nom sur cet espace. Il s'agit d'une connexion du concept de latitude d'étendue de Beauzée et du mécanisme cataphorique de Girard. La formulation de Gustave Guillaume est marquée par la psychologie, comme la majorité de ses premiers travaux. <sup>38</sup>

Gustave Guillaume distingue deux articles fondamentaux et simples : « un » et « le ». Les autres sont selon sa théorie linguistique composés. Guillaume décrit l'article « un » comme l'article de particularisation qui prends la distance de l'univers et qui est sans engagement. L'article « le » pour lui symbolise le départ de l'action sans limitation finale, l'action déjà engagée dont « le » porte le mouvement.

Pour Gustave Guillaume l'article « un » a une valeur cataphorique et annonce un référent, tandis que l'article « le » porte une valeur anaphorique.

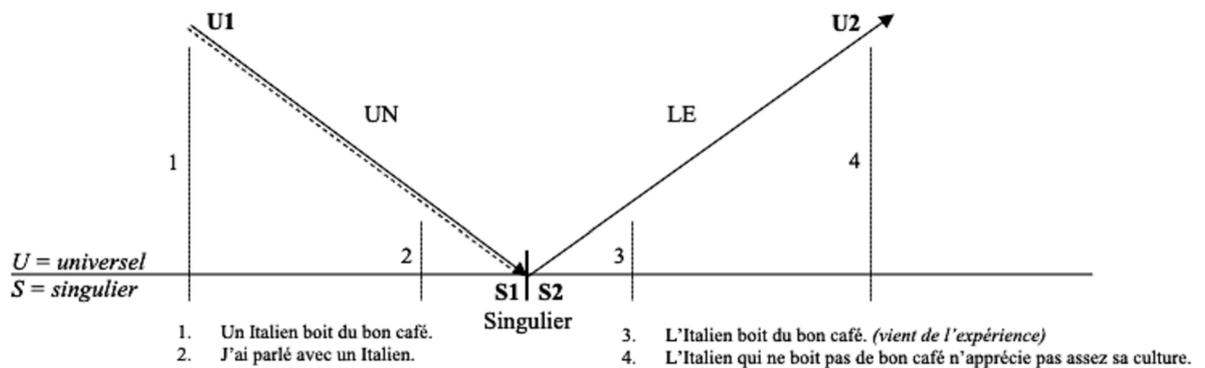
---

<sup>36</sup> GUILLAUME, Gustave. In: *Langage et Science du langage*. 3. Québec: Presses de l'université Laval, 1984, s. 155-156. ISBN 2-7078-1044-4.

<sup>37</sup> GUILLAUME, Gustave. In: *Langage et Science du langage*. 3. Québec: Presses de l'université Laval, 1984, s. 145. ISBN 2-7078-1044-4.

<sup>38</sup> COLOMBAT, Bernard a Aimée LAHAUSSOIS. Article. In: *Histoire des parties du discours* [online]. Volume 46. Peeters, 2019, chapitre IV. [cit. 2023-10-10]. Dostupné z: <https://hal.science/hal-04039989/document>

On peut illustrer ces caractéristiques par le schéma suivant, appelé par Guillaume « tenseur binaire » :



*Le tenseur binaire*

Le tenseur binaire représente l'idée d'un double mouvement de pensée, qui présente deux valeurs à chaque fois, c'est-à-dire qu'il exprime un cinétisme. Le système de l'article est créé autour de deux tensions : une tension anti-extensive avec « un » et extensive avec « le ».

Sous cet aspect fondamental exécutant dans la genèse, il est visible que ces deux tensions se réfèrent à une même limite : le singulier.<sup>39</sup>

## 5.2 La représentation triphasée de Bernard Pottier

On peut appeler ce mécanisme le microsystème de la langue. Il s'agit d'une typologie linguistique fondée sur des trois phases fondamentales. Après Gustave Guillaume et son tenseur binaire, Bernard Pottier ajoute une phase de plus. En plus des éléments linguistiques « un » et « le » il rajoute « ce », qui est par son sens entre les deux articles.



1. Je veux **une** tartelette au chocolat.
2. Je veux **cette** tartelette au chocolat.
3. Je veux **la** tartelette au chocolat.

<sup>39</sup> GUILLAUME, Gustave. *Langage et Science du langage*. Québec: Presses de l'université Laval, 1984. ISBN 2-7078-1044-

Chacun des articles correspond à une phase. L'article « un » marque une prospectivité. C'est un mouvement vers un ensemble présent dans l'esprit. Il marque quelque chose qui n'est pas encore visible. Le déterminant démonstratif « ce » correspond à la deuxième phase du trimorphe qu'on appelle une inspectivité, autrement dit quelque chose d'actuel. Il y a le contact direct (visuel ou mémoriel) avec un objet. L'article défini « le » constitue la troisième phase du trimorphe. Il marque une rétrospectivité ou quelque chose de réalisé. Bernard Pottier donne une désignation spécifique pour chacun des articles. Il parle de « un » présentatif, « ce » déictique et « le » anaphorique.

Le trimorphe/le mécanisme cinétique à trois phases ne correspond pas seulement à la théorie de l'article, on peut aussi l'appliquer généralement aux éléments linguistiques. On peut le retrouver dans des catégories traditionnelles de la grammaire mais aussi dans des domaines plus éloignés de la tradition linguistique. Selon cette catégorisation de la linguistique, la représentation trimorphe de l'article entre dans la grammaire traditionnelle.<sup>40</sup>

---

<sup>40</sup> Bernard Pottier, « La typologie et les universaux », *Linx* [En ligne], 45 | 2001, mis en ligne le 18 juin 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/717> ; DOI : 10.4000/linx.717

## 6 L'ARTICLE DANS L'UNIVERS DES LANGUES ROMANES

Toutes les langues romanes possèdent un système des articles. Il est évident que même si les origines sont pareilles (le latin vulgaire), l'importance de la détermination se diffère par rapport aux langues. L'article est en général utilisé pour concrétiser et identifier le nom qu'il détermine. On peut considérer cette idée générale plutôt comme un concept pour chaque langue avec ce système que comme une définition stricte.

### 6.1 L'article en italien

L'encyclopédie italienne *Treccani* définit l'article par deux aspects différents : 1/ un point de vue traditionnel : comme l'une des parties du discours 2/ un point de vue plus moderne : comme un mot qui modifie le nom ou le syntagme nominal ; l'article a pour fonction de signifier si le référent du nom est défini ou indéfini et de le quantifier. <sup>41</sup>

Pour faire la différence entre l'article et le pronom démonstratif, l'article ne peut pas substituer le nom qu'il détermine mais il doit l'accompagner.

En italien, les articles sont assez limités par rapport au français. La langue italienne discerne l'article défini et l'article indéfini qui sont considérés comme la base, mais il existe aussi l'article partitif qui constitue, on peut dire, un support pour l'article indéfini. À la différence du français, l'italien utilise toujours et assez fréquemment l'article zéro.

Les formes de l'article défini sont : 1/ singulier masculin : *il, lo, l'* (p.ex. **l'**uomo – **l'**homme) 2/ singulier féminin : *la, l'* (p.ex. **la** figlia – **la** fille) 3/ pluriel masculin : *i, gli* (p.ex. **gli** spaghetti – **les** spaghetti) 4/ pluriel féminin : *le, l'* (p.ex. **le** mamme – **les** mères).

Les formes de l'article indéfini sont : 1/ singulier masculin : *un, uno* (p.ex. **un** caffè – **un** café) 2/ singulier féminin : *una* (p.ex. **una** bottiglia – **une** bouteille). En ce qui concerne le pluriel de l'article indéfini, il n'existe pas.

Nous allons nous arrêter sur l'article partitif car la langue italienne possède l'article partitif, le degré zéro et un petit élément « ne ». Le français dispose juste de deux de ces fonctions – l'article partitif et « ne ». Le partitif en italien est constitué par la préposition article qui se forme

---

<sup>41</sup> GRANDI, Nicola. Articolo. In: *Treccani - Enciclopedia dell'italiano* [online]. 2010 [cit. 2023-10-09]. Dostupné z: [https://www.treccani.it/enciclopedia/articolo\\_\(Enciclopedia-dell%27Italiano\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/articolo_(Enciclopedia-dell%27Italiano))

à partir de la préposition « di » et l'article défini. Le vrai article partitif est au singulier, il désigne une partie d'un ensemble des noms collectifs (p.ex. **della** farina – **de la** farine) ; le pluriel n'est pas essentiellement le partitif, il est une sorte de pluriel de l'article indéfini (qui n'a pas de forme stricte). Grâce à l'influence historique du français (qui n'a pas l'article zéro mais emploie le partitif qui est omniprésent), l'article partitif est fréquemment utilisé dans la langue italienne. Les formes de l'article partitif sont : 1/ singulier masculin : *del, dello, dell'* (**del** latte – **du** lait) 2/ singulier féminin : *della, dell'* (**dell'**acqua – **de l'**eau).

Il existe des formes composées de la préposition « di » et de l'article défini qui ne sont pas considérées comme l'article partitif car ils marquent le pluriel, mais il s'agit plutôt d'une forme plurielle de l'article indéfini mentionnée ci-dessus : *dei, degli* (**dei** bei ragazzi – **de** beaux garçons), *delle* (**delle** belle ragazze – **de** belles filles).

Le degré zéro peut exister au singulier de même qu'au pluriel. Il a des règles précises pour son emploi, p.ex. si l'objet est placé après le verbe (si è rovesciato **o** caffè – il a répandu **du** café) ou si le sujet est au pluriel (**o** stelle splendono nel cielo – **les** étoiles éclairent le ciel).<sup>42 43</sup>

## 6.2 L'article en portugais

En portugais, il s'agit d'un morphème grammatical satellite de substantif. Dans la langue portugaise il existe trois types de l'article : 1/article défini (*o, os, a, as*) 2/article indéfini (*um, uns, uma, umas*) 3/ article zéro. Par l'utilisation de l'article, un locuteur signale qu'il pense au contexte autour du substantif et non juste au mot lexical sans autres valeurs.<sup>44 45</sup>

L'article portugais a une fonction principale et générale pour tous les types d'article – une fonction d'actualisation. Il existe encore d'autres fonctions qui sont chaque fois caractéristiques pour l'un des types d'articles – une fonction déterminative de certitude (l'article défini), une fonction déterminative d'incertitude (l'article indéfini) et une fonction stylistique qui peut

---

<sup>42</sup> CIMAGLIA, Riccardo. Partitivo. In: *Treccani - Enciclopedia dell'italiano* [online]. 2011 [cit. 2023-10-09]. Dostupné z: [https://www.treccani.it/enciclopedia/partitivo\\_\(Enciclopedia-dell'Italiano\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/partitivo_(Enciclopedia-dell'Italiano))

<sup>43</sup> CACCIN, Federico. L'articolo partitivo. In: *Federico Caccin - Tutor metodo di studio* [online]. 2023 [cit. 2023-10-09]. Dostupné z: <https://federicocaccin.com/articolo-partitivo>

<sup>44</sup> SVOBODOVÁ, Iva. Člen – determinant. In: *Morfologie současného portugalského jazyka 1*. Masarykova univerzita, 2014, s. 68-74. ISBN 978-80-210-7007-3.

<sup>45</sup> NUNES, Carmen, Maria Luísa OLIVEIRA a Maria Leonor SARDINHA. Da frase à palavra - Os artigos. In: *Nova gramática de português*. Plátano editora, 1992, s. 80. ISBN 972-650-210-1

exprimer le degré de familiarité ou de formalité des personnes et de l'environnement car l'article fait partie du sens complet de l'énoncé. La particularité du portugais est celle de l'emploi de l'article défini devant les noms propres ; c'est tout à fait possible d'écrire le nom propre sans article, mais la personne que nous décrivons avec l'article est plus familière pour nous.

Il y est un emploi spécifique pour le portugais parlé, l'article peut formuler la pause conversationnelle, ce qu'est en français représentée p.ex. par des interjections (p.ex. *Se todos se reunissem e fosse[m] [homoge...] uma, uma educação homogênea, ... – Si tout le monde se réunissait et serait... également éduqué, alors il serait...*).

En ce qui concerne l'article zéro en portugais européen, il apparaît juste avec l'objet pluriel et le sujet postposé (p.ex. *vi o homens na praia – J'ai vu des hommes à la plage.*) ou dans le sens général.<sup>46</sup>

### 6.3 L'article en espagnol

La définition générale de l'article espagnol n'est pas si différente qu'en français. Il s'agit d'un indicatif qui fait passer le nom d'un contexte autonome à un contexte partagé avec son locuteur et auditeur.

La particularité de la langue espagnole est qu'à la différence du français, il dispose de l'article neutre « *lo* ». Quelques linguistes le considèrent plutôt comme un pronom parce qu'il n'existe pas un genre neutre (juste masculin et féminin) dans la linguistique hispanique. Quand même, en connexion avec un adjectif, il crée le syntagme nominal et en général, il remplace la totalité des choses et d'ailleurs, il est employé avec des noms abstraits (p.ex. *Pero es lo cierto que entretanto lo que está por encima de todo - de la Belleza, de la Verdad y del Bien -, lo esencial, que es la Vida, sufre una depresión enorme. – C'est sûr qu'est-ce qui est au-dessus de tout – la beauté, la vérité et le bien – essentiel, c'est la vie, il souffre une dépression énorme.*).

À part l'article neutre, il y existe l'article défini (*el, la, los, las*) et indéfini (*un, unos, una, unas*) et puis une forme de l'article zéro. Il est intéressant, qu'en espagnol, il n'existe pas des formes élidées donc pour déterminer les noms commençant par une voyelle, on utilise l'article défini

---

<sup>46</sup> BIKIĆ-CARIĆ, Gorana. *L'article dans les langues romanes* [online]. 6 [cit. 2023-10-10]. Dostupné z: <http://elvira.llf.uam.es/clg8/actas/pdf/paperCLG17.pdf>

dans la forme masculines, mais quand ce nom est concrétisé par un adjectif placé avant ce nom, l'article défini reste dans la forme féminine (p.ex. *el área* ; *la más peligrosa área* – *la zone* ; *la zone la plus dangereuse*).

Une autre différence qu'il y a en espagnol c'est que le nom au singulier a trois possibilités de réalisation : 1/ *el bolígrafo*, ¿me prestas **el** bolígrafo ? (Peux-tu me prêter **ton** stylo ?) ; on parle de l'objet connu 2/ *un bolígrafo*, ¿me prestas **un** bolígrafo ? (Peux-tu me prêter **un** stylo?); on parle de l'univers de ces objets 3/ *bolígrafo* (stylo) ; on parle de n'importe quel élément de cet univers des objets.

En ce qui concerne l'article indéfini (donc les formes *unos/unas*), à part l'utilisation classique, on les utilise dans plusieurs contextes de façon similaire à l'article partitif en français (*Por favor, sírvenme unas patatas* – *S'il vous plait, pourriez-vous me servir des pommes de terre ?*), dans le sens d'« approximativement » (*Sólo ha gastado unas dos mil pesetas* – *Il a juste dépensé à peu près de deux milles pesetas.*) ou il peut porter un marquage emphatique (*Te lo he dicho muchas veces: son unos vagos* = *muy vagos* – *Je vous ai dit plusieurs fois : ils sont paresseux = très paresseux*).<sup>47 48 49</sup>

#### 6.4 L'article en roumain

La définition générale de l'article roumain ne se distingue pas des autres langues de famille romane, mais malgré cela la langue roumaine est la plus particulière des toutes les langues romanes en ce qui concerne les types des articles et leur emploi.

En roumain, l'article marque le genre d'un nom et sa relation au contexte phrastique et situationnel. La forme de l'article change par rapport au genre, nombre et cas (le roumain conserve la déclinaison). On doit préciser que le roumain dispose d'un genre en plus que le français, il y a un masculin, féminin et neutre.

---

<sup>47</sup> LLORACH, Emilio Alarcos. El artículo. In: Gramática de la lengua española. Madrid: Editorial Espasa Calpe, S.A., 1999, s. 66-68. ISBN 84-239-7922-9

<sup>48</sup> ALONSO, César Hernández. El artículo. In: Gramática funcional del español. 3. Madrid: Editorial Gredos, S.A., 1996, s. 569-570. ISBN 84-249-1824-X

<sup>49</sup> BIKIĆ-CARIĆ, Gorana. *L'article dans les langues romanes* [online]. 7-9 [cit. 2023-10-10]. Dostupné z: <http://elvira.llf.uam.es/clg8/actas/pdf/paperCLG17.pdf>

La langue roumaine distingue quatre types principaux des articles. Il existe l'article défini (*l, le, a, i, le, lui, lor*) et indéfini (*un, o, niște, unui, unei, unor*) qui sont employés essentiellement de la même manière qu'en français, mais il y a deux types assez particuliers : il s'agit de l'article génitif (*al, a, ai, ale, alor*) et de l'article adjectival (*cel, cea, cei, cele, celui, celei, celor*) qui ne sont pas aussi fréquent que les deux autres. Il n'existe pas un article partitif dans cette langue et l'article zéro est utilisable juste en plusieurs occurrences (après la préposition ; une sorte d'équivalent de l'article partitif ou indéfini comme en espagnol ou en portugais).

Une autre particularité du roumain est liée à la place de l'article dans la phrase. En français, l'article est toujours placé avant le nom qu'il détermine mais l'article roumain est aussi fréquemment postposé et en ce qui concerne l'article défini. Il peut remplacer la dernière voyelle du nom au singulier féminin (*cafea ~ cafeaua – le café*).

L'article défini est postposé au nom qu'il accompagne (*Francezii sunt adevărați gurmanzi. – Les Français sont de vrais gourmets.*). Le roumain, l'albanais et le bulgare font partie des langues de l'aire linguistique balkanique (un groupe des langues géographiquement voisines qui ont, du fait de leur voisinage, développé des traits communs même si leur ancêtre linguistique n'est pas commun<sup>50</sup>). Cette postposition de l'article caractérise l'aire linguistique balkanique mais c'est aussi un élément qui distingue le roumain des autres langues romanes et lui donne un statut assez particulier. L'article indéfini y est toujours placé avant le nom (*Sunt niște studenți italieni. – Ce sont des étudiants italiens.*) ; l'article génitif est aussi placé avant le nom qu'il accompagne (*Un prieten al tatălui meu. – Un ami de mon père.*) et finalement, l'article adjectival substitue le nom dans la phrase (*Cea în pulover albastru e sora mea. – Celle qui porte le pull bleu est ma sœur.*). Ces deux groupes d'articles roumains particuliers sont en français considérés comme des pronoms (possessif et démonstratif).<sup>51 52</sup>

---

<sup>50</sup> Aire linguistique. In : *La langue française* [online]. 2023 [cit. 2023-10-23]. Dostupné z: <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/aire-linguistique>

<sup>51</sup> BIKIĆ-CARIĆ, Gorana. *L'article dans les langues romanes* [online]. 11-12 [cit. 2023-10-10]. Dostupné z: <http://elvira.illf.uam.es/clg8/actas/pdf/paperCLG17.pdf>

<sup>52</sup> Člen podstatných jmen. In: *Gramatika současné rumunštiny*. Brno: Lingea, 2019, s. 35-39. ISBN 978-80-7508-455-2

## 7 LE SYSTÈME DU TCHÈQUE, LES DIFFÉRENCES PAR RAPPORT À LA LANGUE FRANÇAISE

Pour comprendre pourquoi les articles posent problème aux tchécophones, nous devons analyser leur langue maternelle et sa généralité.

La langue tchèque fait partie de la branche occidentale des langues slaves (avec le slovaque, le polonais et le sorabe). La langue primitive des langues slaves est le slave commun (sur le territoire tchèque depuis le cinquième siècle), puis le vieux slave (l'année 863 – Constantin et Méthode) qui a été plus tardif. Le tchèque, lui-même, découlant du slave commun est historiquement influencé par l'allemand (au niveau officiel et administratif) et le latin (au niveau religieux). Les plus anciens textes écrits en tchèque viennent du huitième siècle, ils ont été écrits à l'aide d'une orthographe primitive. Il est intéressant que ces textes aient été écrits à l'aide de l'alphabet latin sans aucune modification et les sons qui n'existaient pas étaient transcrits à l'aide de lettres latines qui étaient jugées phonétiquement les plus proches.<sup>53</sup>

La langue tchèque est une langue flexionnelle, vivante et nationale. Le rapport syntaxique en tchèque est représenté par la flexion, la déclinaison et par la conjugaison. Pour faire une flexion de mot, le tchèque utilise les catégories grammaticales telles que le genre (masculin – animé/non-animé, féminin, neutre), le nombre (singulier, pluriel, duel – plutôt historique ; aujourd'hui pour certaines parties du corps) et les cas (il y en a sept : nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, locatif, instrumental). La flexion en tchèque est assez difficile, parce qu'elle est peu régulière – il y a beaucoup d'exceptions et d'écarts dans l'utilisation des nombreux modèles (nominales ou adjectivales). Il s'agit aussi d'une langue synthétique, c'est-à-dire que le sens grammatical et le sens lexical sont souvent exprimés par une seule manière dans le mot. Dans le cas des verbes, il existe une typologie formelle qui exprime le sens grammatical à l'aide de l'auxiliaire et dont le sens lexical est représenté dans l'infinitif. En ce qui concerne la syntaxe tchèque, le pronom personnel n'est pas obligatoirement exprimé dans la phrase, il y est exprimé si le locuteur veut accentuer la personne mentionnée dans la phrase. La langue tchèque utilise pour son expression l'écriture romaine enrichie par les signes diacritiques (tels qu'un accent : *á, é, etc.* ; un crochet : *š, ř, etc.* ; un cercle : *ů*) et un digramme « *ch* ».

---

<sup>53</sup> Langue tchèque en bref. In: *L'Ambassade de la République Tchèque à Rabat* [online]. 1996 [cit. 2023-10-25]. Dostupné z: [https://www.mzv.cz/rabat/fr/informations\\_sur\\_la\\_republique\\_tch\\_que/langue\\_et\\_litterature\\_tcheques/litterature\\_et\\_culture\\_e\\_n\\_langue\\_tch\\_que/langue\\_tcheque/langue\\_tcheque\\_en\\_bref.html](https://www.mzv.cz/rabat/fr/informations_sur_la_republique_tch_que/langue_et_litterature_tcheques/litterature_et_culture_e_n_langue_tch_que/langue_tcheque/langue_tcheque_en_bref.html)

Le français au contraire est une langue analytique, ce qui signifie qu'il n'a pas de déclinaison conservée, ni la flexion des mots qu'on connaît en tchèque. Considérant que cette flexion n'est pas évoluée, le français est considéré comme une langue beaucoup plus grammaticale – il emploie fréquemment des mots formels grammaticaux pour connecter deux locutions autonomes (notamment les prépositions comme « de » ou « à »).<sup>54 55</sup>

Une partie du discours susceptible de jouer un rôle d'article dans la langue tchèque est le pronom. Selon la *Grammaire académique de la langue tchèque soutenu*, il s'agit d'une partie du discours qui n'est pas complètement spécifiée et déterminée d'un point de vue syntaxique ou morphologique. Même des types de pronoms différents se différencient l'un de l'autre. Pourtant, ils ont une fonction (ou la qualité sémantique) commune assez générique – c'est la fonction référentielle et suppléante. Leur rôle essentiel est de laisser une référence à l'objet dont on parle autrement qu'à l'aide de l'adjectif ou du substantif. Selon la tradition linguistique de Bohême, on distingue plusieurs types de pronoms (ou de locutions pronominales) : 1/ les pronoms personnels (*ty, on, etc.*) 2/ les pronoms possessifs (*můj, jeho, etc.*) 3/ les pronoms démonstratifs et référentiels (*ten, onen, tento, etc.*) 4/ les pronoms interrogatifs (*co, který, etc.*) 5/ les pronoms relatifs (*jenž, co, etc.*) 6/ les pronoms indéfinis (*cośi, nějaký, kdejaký, etc.*) 7/ les pronoms d'identité (*týž, ten samý, etc.*) 8/ les pronoms de totalité (*všechn, veškerý, žádný, etc.*) 9/ les pronoms adverbiaux (*kde, kamkoliv, proč, etc.*).<sup>56</sup>

Ceux qui nous intéressent en connexion avec l'article français sont les pronoms démonstratifs et référentiels comme substituts de l'article défini et puis les pronoms indéfinis comme substituts de l'article indéfini et partitif.

L'article défini français est le plus proche des pronoms démonstratifs et référentiels tchèques, on peut les donc les classer comme une sorte de substitution de l'article défini. Il s'agit de ces pronoms : *ten, to, tento, onen, takový, tenhle, tamten*. Nous pourrions qualifier le pronom

---

<sup>54</sup> ZOUHAROVÁ, Marie. Charakteristika jazykových plánů češtiny. In: *Metodický portál RVP* [online]. 2009 [cit. 2023-10-29]. Dostupné z: <https://clanky.rvp.cz/clanek/k/g/12547/CHARAKTERISTIKA-JAZYKOVYCH-PLANU-CESTINY.html>

<sup>55</sup> ČMEJRKOVÁ, Světlana, František DANEŠ, Jiří KRAUS a Ivana SVOBODOVÁ. O typu češtiny In: *Čeština, jak ji znáte i neznáte*. Praha: Academia, 1996, s. 108-110. ISBN 200-0589-7

<sup>56</sup> ŠTÍCHA, František, Miloslav VONDRÁČEK, Ivana KOLÁŘOVÁ, Jana HOFFMANNOVÁ, Jana BÍLKOVÁ a Ivana SVOBODOVÁ. Zájmena a výrazy zájmenného typu. In: *Akademická gramatika spisovné češtiny*. Praha: Academia, 2013, s. 389-391. ISBN 978-80-200-2205-9

« ten » comme le pronom de base ou comme l'exemple le plus propice, en ce qui concerne les articles, parce qu'il détermine directement le substantif à côté de lui (*Ta dívka na protější ulici má stejné šaty. – La fille d'un face de la rue a la même robe.*), mais il peut aussi faire la référence au substantif ou au sujet déjà mentionné dans le texte (*Do příště si prostudujte další kapitolu, ta bude předmětem naší další diskuse. – Jusqu'à la prochaine fois, étudiez le chapitre suivant, on va l'utiliser pour notre dialogue ultérieur.*). Il faut préciser que ces deux exemples d'utilisation du « ten » en tchèque ont une valeur pronominale mais il s'agit de deux parties du discours différents en français – l'article dans le cas de « ta dívka » et le pronom dans le cas de « ta bude předmětem... ». Le pronom « ten » peut obtenir une valeur anaphorique, quand on le répète dans la phrase sans nécessité pour la compréhension et cohésion du texte (*Když jsi byl na dovolené, hledal tě tu jistý pán, ten pán byl rozrušen. – Quand tu étais en vacances, un homme t'a cherché, cet homme semblait troublé.*). Il est fréquemment utilisé dans la langue généralement parlée (plus qu'à l'écrit) et il est souvent accompagné par le geste. Il est important de mentionner que le pronom, par opposition à l'article, n'est pas obligatoire. Dans les exemples donnés ci-dessus, nous pouvons voir que le pronom peut substituer l'article défini, mais il ne le remplace pas strictement toujours.<sup>57 58 59</sup>

Pour plus ou moins représenter l'article indéfini français en tchèque, on utilise plusieurs exemplaires du groupe des pronoms indéfinis. L'importance des pronoms indéfinis consiste dans leur capacité à faire référence à un objet de la communication dont l'individualité n'est pas déterminée. C'est un groupe de pronoms assez nombreux, parmi lesquels « nějaký » est exemplaire pour la représentation de l'article indéfini. Du point de vue de la langue tchèque, il s'agit d'un pronom de caractère adjectival et d'un sens spécifiquement indéfini. Il est stylistiquement neutre. Ce pronom peut désigner n'importe quel objet d'un groupe d'objets plus concret (*Mám chuť na nějakou omáčku. – J'ai envie d'une sauce.*). Les pronoms indéfinis peuvent avoir le caractère d'une autre partie du discours. Nous allons nous arrêter sur le pronom numéral « jeden » qui est un deuxième pronom exemplaire du groupe des pronoms indéfinis

---

<sup>57</sup> ŠTÍCHA, František, Miloslav VONDRÁČEK, Ivana KOLÁŘOVÁ, Jana HOFFMANNOVÁ, Jana BÍLKOVÁ a Ivana SVOBODOVÁ. Druhy zájmen (a slov zájmenného typu) a jejich funkce. In: *Akademická gramatika spisovné češtiny*. Praha: Academia, 2013, s. 397-400. ISBN 978-80-200-2205-9

<sup>58</sup> ČMEJRKOVÁ, Světlana, František DANĚŠ, Jiří KRAUS a Ivana SVOBODOVÁ. K čemu jsou zájmena? In: *Čeština, jak ji znáte i neznáte*. Praha: Academia, 1996, s. 57-58. ISBN 200-0589-7

<sup>59</sup> DOBIÁŠ, Daniel. *Posuny ve vyjadřování kategorie určenosti v současné spisovné a nespisovné češtině* [online]. Praha, 2006 [cit. 2023-11-02]. Dostupné z: [https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/4639/DPTX\\_2005\\_2\\_11210\\_ASZK10001\\_106280\\_0\\_26663.pdf?sequence=1&isAllowed=y](https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/4639/DPTX_2005_2_11210_ASZK10001_106280_0_26663.pdf?sequence=1&isAllowed=y). Diplomová práce. Univerzita Karlova. Vedoucí práce prof. PhDr. František Čermák, DrSc.

susceptible re remplace l'article français (*Viděl jsem to v jedné reportáži. – J'ai vu ça dans un reportage.*).<sup>60 61 62</sup>

Les langues se développent toujours. Une tendance générale de la grammaticalisation est celle par laquelle un pronom se change en article (c'est-à-dire le changement des pronoms analysés ci-dessus dans les articles qu'on connaît en français). Cette tendance générale peut être appliquée au tchèque. La fréquence d'emploi d'un terme joue un rôle essentiel parce que c'est la fréquence qui est à l'origine des changements linguistiques. Les tendances de grammaticalisation sont souvent tardives à l'écrit par rapport à la langue parlée. En appliquant ce principe à la langue tchèque, les pronoms « ten », « nějaký » et « jeden » sont utilisés de façon bien plus fréquente dans la langue parlée qu'à l'écrit. Ils appartiennent aux mots les plus utilisés dans le langage d'aujourd'hui (comme les articles français font partie des mots les plus utilisés en français). Tout cela appuie la théorie de la grammaticalisation se déroulant dans la langue tchèque actuelle. En vue de ce procès en cours, il est probable qu'on soit les témoins du commencement d'emploi des articles en tchèque.<sup>63</sup>

---

<sup>60</sup> Petr Karlík (1), Radek Šimík (2) (2017): NEURČITÉ ZÁJMENO. In: Petr Karlík, Marek Nekula, Jana Pleskalová (eds.), CzechEncy – Nový encyklopedický slovník češtiny. URL: [https://www.czechency.org/slovník/NEURČITÉ\\_ZÁJMENO](https://www.czechency.org/slovník/NEURČITÉ_ZÁJMENO) (poslední přístup: 2. 11. 2023)

<sup>61</sup> ŠTÍCHA, František, Miloslav VONDRÁČEK, Ivana KOLÁŘOVÁ, Jana HOFFMANNOVÁ, Jana BÍLKOVÁ a Ivana SVOBODOVÁ. Druhy zájmen (a slov zájmeného typu) a jejich funkce. In: *Akademická gramatika spisovné češtiny*. Praha: Academia, 2013, s. 403-406. ISBN 978-80-200-2205-9

<sup>62</sup> ČMEJRKOVÁ, Světlana, František DANĚŠ, Jiří KRAUS a Ivana SVOBODOVÁ. K čemu jsou zájmena? In: *Čeština, jak ji znáte i neznáte*. Praha: Academia, 1996, s. 58. ISBN 200-0589-7

<sup>63</sup> DOBIÁŠ, Daniel. *Posuny ve vyjadřování kategorie určenosti v současné spisovné a nespisovné češtině* [online]. Praha, 2006 [cit. 2023-11-02]. Dostupné z: [https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/4639/DPTX\\_2005\\_2\\_11210\\_ASZK10001\\_106280\\_0\\_26663.pdf?sequence=1&isAllowed=y](https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/4639/DPTX_2005_2_11210_ASZK10001_106280_0_26663.pdf?sequence=1&isAllowed=y). Diplomová práce. Univerzita Karlova. Vedoucí práce prof. PhDr. František Čermák, DrSc.

## **8 LE SYSTÈME EDUCATIF ET LES DIFFICULTÉS ET LES ERREURS DANS L'UTILISATION DES ARTICLES PAR LES APPRENANTS DU FLE\* (centré sur les tchécophones)**

Dans ce chapitre, on va voir comment les articles français (et le français en général) sont enseignés en République Tchèque. Nous allons commencer par nous pencher sur les méthodes d'acquisition d'une langue étrangère et nous allons nous arrêter au système d'enseignement tchèque. Finalement, nous allons nous concentrer sur les difficultés principales des apprenants du français langue étrangère, dans le cas des déterminants – articles.

### **8.1 Les méthodes pour apprendre une langue étrangère**

Il existe beaucoup de méthodes pour apprendre et pour enseigner la langue étrangère. Nous allons voir les quatre qui semblent utiles et convenables dans la question de l'article.

1/ la méthode grammaire-traduction : elle a pour but de comprendre une langue pour pouvoir lire des textes littéraires en version originale. L'accent est mis sur la production écrite qui n'est pas authentique et qui est adaptée pour la grammaire en question, dans ce cas – l'article. Un avantage de la méthode grammaire-traduction consiste en la possibilité de voir le texte écrit, qui porte sur la problématique enseignée et les différents cas de son emploi mis en application. La mémoire visuelle est ici importante.

2/ la méthode directe (ou la méthode de Berlitz) : elle met l'accent sur la langue parlée et les expressions quotidiennes, l'enseignement inductif de la grammaire qui progresse du singulier au général.

3/ la méthode audio-linguale (ou la méthode audio-orale) : elle met l'accent aussi sur la langue parlée. Elle met l'accent sur les exercices d'entraînement basés sur le conditionnement. En ce qui concerne les articles et la méthode audio-linguale, l'apprentissage par conditionnement peut être utile surtout aux débuts de l'acquisition du problème concret posé par les articles.

---

\* FLE = Français langue étrangère

4/ la méthode de Nepustil (d'après le psychologue de Brno Vladimír Nepustil) : son but est d'expliquer la grammaire de la manière la plus cohérente possible à l'aide des tableaux et le plus rapidement possible. Ensuite a lieu la transformation à un niveau subconscient par des exercices d'entraînement et finalement la lecture. Le but secondaire est d'expliquer aux étudiants qu'il est possible de maîtriser la grammaire, qui est présentée comme difficile, dans une période assez courte. La grammaire essentielle à un niveau concret est enseignée au début et non durant la période du semestre ou de l'année. Une phase intensive se focalise sur l'utilisation des principes grammaticaux à travers une parole pratique et active. La méthode de Nepustil met au premier plan la cohérence de l'enseignement et la focalisation juste sur un seul problème grammatical.<sup>64</sup>

## **8.2 Comment est enseigné le problème de l'article dans les écoles en Tchéquie ?**

Dans la majorité des cas, les articles grammaticaux sont dans les écoles primaires et aux lycées tchèques enseignés de manière assez superficielle. La majorité des manuels de français langue étrangère (FLE) utilisées comme supports enseignent l'article d'une manière générale qui n'est pas suffisante. Presque tous les manuels ou les supports pédagogiques enseignent seulement l'une des fonctions de chaque type d'article (on peut dire le premier et général) mais ils oublient les autres. C'est tout à fait important et essentiel, cependant ce n'est pas suffisant pour une compréhension complète. Pour les comprendre mieux, il ne faut pas oublier la fonction anaphorique de l'article et sa valeur cinétique qui peuvent aider les étudiants de français à se créer une image plus concrète grâce à laquelle ils peuvent comprendre et utiliser l'article plus correctement. Il est nécessaire de différencier les âges et les niveaux des étudiants dans les écoles primaires et aux lycées, c'est la raison pour laquelle on peut proposer d'étudier l'article d'un point de vue plus superficiel à l'école primaire et d'approfondir ses connaissances au lycée en y ajoutant les fonctions secondaires et le côté anaphorique et la valeur cinétique, toujours appropriés à l'âge et au niveau des étudiants.

Un problème qui est souvent visible dans les écoles tchèques est que les étudiants ont peur de faire une erreur. Il est important de ne pas craindre de se tromper et de créer un environnement où l'erreur devient un outil d'apprentissage.

---

<sup>64</sup> HÄUSLEROVÁ, Karolína a NOVÁKOVÁ, Miroslava. *Metody cizojazyčné výuky*. Online. In: *Filling – časopis pro filosofii a lingvistiku*. 2008. Dostupné z: <http://home.zcu.cz/~jalang/filling/issues/0001/c-hauslerova.novakova.html>. [cit. 2023-11-14].

### 8.3 Les difficultés et les fautes produites par les étudiants tchécophones

Un problème courant chez les tchécophones dans la question de l'article, qui vient du fait que le tchèque n'a pas son propre système d'articles, est que les Tchèques souvent oublient de déterminer chaque nom qu'ils produisent à l'écrit ou à l'oral (si ce nom n'est pas déterminé par un autre déterminant) parce que leur langue n'en a pas besoin alors que le français a besoin des déterminants et les utilise presque partout (sauf les exceptions).

Pour donner un exemple précis, une des difficultés principales pour les étudiants tchèques du français et l'erreur qui en résulte en ce qui concerne les articles est de bien différencier ces deux constructions : [N1 du N2] (p.ex. *l'analyse du texte*) et [N1 de øN2] (p.ex. *l'analyse de texte*). Selon l'étude *Les erreurs de déterminants chez les étudiants en français langue étrangère : une perspective microtextuelle* de Janine Jespersen, cela vient plutôt d'un enseignement lacunaire et d'un manque d'outils pédagogiques issus des nouvelles hypothèses dans la linguistique fondamentale que des modèles de langue maternelle inexistants. Selon cette étude le [N1 du N2] peut être un exemple d'anaphore résomptive (donc [*ce* N1 du N2]) qui resserre un discours intérieur (un spécifieur) tandis que le [N1 de øN2] représente un décrochement énonciatif qui permet de passer au général (un catégorisateur). En ce qui concerne le premier cas [N1 du N2], on ramène au nom-tête (N1) un objet ou une chose existant en réalité désignant un individu précis d'une catégorie et le prédicat nominal (N2) prend pour son motif un exemplaire concret et déjà exprimé dans le nom-tête. Ici, l'article forme un objet pour obtenir une désignation plus facile et plus stable de [N1]. Dans ce cas, on a deux objets de pensée, on peut donc reformuler le schéma comme [N1] du [N2]. Le deuxième schéma [N1 de øN2] représente juste un objet de pensée parce que [øN2] a une fonction de sous-catégorie dans une valeur de catégorisateur générique (une valeur conceptuelle) de [N1]. Si on reprend les exemples « *l'analyse du texte* » (exemple 1) et « *l'analyse de texte* » (exemple 2), on peut supposer que l'exemple 1 parle de l'analyse concrète du texte qui est cité ou mentionné dans l'étude ou dans l'article précis mais l'exemple 2 joue un rôle de complément du nom dans la phrase, alors il parle de l'analyse de texte comme une sorte de discipline textuelle.<sup>65</sup>

Un problème général pour la classe de FLE est de bien distinguer où placer chaque type d'article. Même s'il existe des règles universelles pour l'emploi de chaque type, on hésite

---

<sup>65</sup> Jespersen Janine, *Les erreurs de déterminants chez les étudiants en français langue étrangère : une perspective microtextuelle* [Errors in the use of articles made by the students of French : a microtextual perspective]. *Studia Romanica*, Adam Mickiewicz University Press, Poznań, vol. XXV/XXVI: 2000, pp. 167-181, ISBN 83-232-0965-0, ISSN 0137-2475

souvent sur lequel utilise dans nos phrases. Nous prenons habituellement une règle générale et nous l'appliquons dans toutes les situations, mais c'est vraiment nécessaire de bien les distinguer car les Français sentent des différences qu'on ne sent pas. De plus, si nous n'avons pas un niveau de langue assez élevé, cela conduit à l'ambiguïté et à l'obscurité (p.ex. *Je vais au concert.* – le grand concert qui est attendu vs *Je vais à un concert.* – un concert quelconque<sup>66</sup>). Il faut qu'on fasse attention quand nous voulons nous exprimer en français et qu'on accorde de l'importance à ce sujet car il est vraiment essentiel pour la compréhension par les locuteurs natifs.

---

<sup>66</sup> ARTICLES – *Jak používat členy ve francouzštině*. Online. In: ProfHanka. 2014. Dostupné z: <https://profhanka.cz/articles-jak-pouzivat-cleny-ve-francouzstine/>. [cit. 2023-11-23].

## CONCLUSION

Notre mémoire a traité de l'une des parties du discours essentielles pour déterminer le nom – l'article.

Au début, nous avons examiné les origines du mot « article » pour pouvoir comprendre pourquoi ce groupe des mots était nommé de cette manière. On a étudié les origines de la langue française et les premiers textes écrits en français à partir du neuvième siècle, dont la *Cantilène de Sainte Eulalie* est le plus important pour la question de l'article. Il en résulte que le français connaît ces grammèmes dès les premiers textes. On a vu que le latin a formé la langue française, y compris son système des articles, quand bien même le latin n'en avait pas. On s'est penché sur les mots grammaticaux latins qui sont considérés comme les précurseurs de l'article français qu'on connaît aujourd'hui. On a nommé les précurseurs concrets des deux types fondamentaux des articles français (« ille » pour l'article défini et « unus » pour l'article indéfini) et on a observé leur développement et leur transformation au cours de l'évolution, en passant de l'ancien français au français moderne et on a répondu à la question de savoir pourquoi le français est considéré comme une langue avec le système des articles le plus évolué parmi les langues romanes.

Dans le deuxième chapitre, on a classé l'article comme un déterminant. On l'a défini et grâce à cela, nous avons déterminé un ensemble de caractéristiques fondamentales qu'on peut appliquer au groupe des articles.

On a distingué trois types d'articles – défini, indéfini et partitif et les différences entre eux. On a présenté leurs formes, les possibilités de leur emploi et les exceptions parmi les règles présentées en donnant des exemples précis.

Nous avons ensuite examiné les cas où l'article doit être répété et les cas où il est omis, en donnant à nouveau des exemples précis pour donner une image complète de l'article dans nos considérations en rapport avec le chapitre précédent.

Dans la deuxième partie du mémoire, Gustave Guillaume, le créateur de la psychomécanique du langage, a retenu notre attention car il a donné sur l'article des idées extrêmement novatrices. Gustave Guillaume, en appliquant la psychomécanique du langage au problème de l'article, a

créé un point de vue tout à fait nouveau qu'il a encore enrichi par le modèle du tenseur binaire. Ce dernier représente l'idée d'un double mouvement de pensée où l'article indéfini a une valeur cataphorique et l'article défini une valeur anaphorique. Gustave Guillaume était suivi par son élève Bernard Pottier qui a créé un microsystème de la langue avec trois phases fondamentales, le trimorphe. En comparaison avec Gustave Guillaume, Bernard Pottier a ajouté une phase de plus, représentée par le déterminant démonstratif qui est sémantiquement entre les deux phases du tenseur binaire.

Nous avons placé la langue française dans la famille des langues romanes dont elle fait partie. On a étudié comment les autres langues romanes (l'italien, le portugais, l'espagnol et le roumain) déterminent le nom, parce qu'il s'agit d'une famille de langues qui possèdent toutes un système de l'articles, et qu'elles ont des similarités et différences. Dans chaque sous-partie, on a brièvement étudié l'une des langues romanes en analysant son système des articles. On a obtenu une vue d'ensemble sur l'article dans l'univers des langues romanes.

Finalement, on s'est penché sur la langue tchèque, on l'a placée dans la famille des langues slaves qui n'ont pas naturellement le système des articles, et on a brièvement parlé de son évolution. Nous avons souligné plusieurs différences par rapport au français et nous avons examiné le système de la langue tchèque pour pouvoir déterminer le microsystème qui peut jouer le rôle de l'article français quand on le traduit en tchèque. On a vu qu'on peut classer plusieurs pronoms indéfinis tchèques (« *nějaký* » et « *jeden* ») pour représenter l'article indéfini et plusieurs pronoms démonstratifs (« *ten* ») pour représenter l'article défini. Nous avons découvert qu'il existe la possibilité que nous soyons les témoins de l'émergence de l'article dans la langue tchèque, à cause du procès de grammaticalisation dans lequel pronom se change en article.

Dans le dernier chapitre, nous avons réfléchi aux connaissances acquises des chapitres précédents. On a proposé plusieurs méthodes, quelques-unes traditionnelles et quelques-unes alternatives, qui peuvent être utilisées pendant le processus de l'apprentissage de la langue étrangère et on a souligné les avantages de chaque méthode concernant l'apprentissage de l'article. Après qu'on a proposé des méthodes d'apprentissage, nous avons décrit le système de l'enseignement dans les écoles primaires et les lycées tchèques et avons proposé une idée pour améliorer le système pratiqué, puis nous avons souligné comment travailler avec une erreur. Dans la dernière partie du chapitre, on a réfléchi aux difficultés principales pour les Tchèques

en ce qui concerne l'emploi de l'article en français et on a proposé des hypothèses pour améliorer la netteté de nos expressions pour que les Français nous comprennent mieux. On a également donné un exemple précis d'erreur très fréquente et généralement faite par les apprenants du français.

Il serait intéressant de mettre en pratique les propositions données tout au long de ce mémoire et d'observer si elles aident les étudiants à améliorer leurs compétences dans le domaine du déterminant qu'est l'article.

Pour conclure globalement, on peut dire que nous sommes parvenus à notre objectif car on a étudié le plus grand nombre d'aspects possibles et qu'on a donné une image de l'article accessible aux étudiants du français langue étrangère.

## RÉSUMÉ

Tato bakalářská práce se zabývá problematikou francouzského gramatického členu a otázkou, proč může být jeho užívání pro české mluvčí problematičné.

Na začátku práce byl člen zasazen do historického kontextu francouzského jazyka a bylo na něj pohlédnuto z hlediska vývoje tohoto gramatického jevu. Práce zkoumá původ slova „article“ [člen]. V dalších kapitolách byl člen definován a umístěn do souvislostí dnešního francouzského jazyka. Byly určeny jeho typy, funkce a pravidla pro jeho užívání, rovněž také výjimky z tradičních pravidel. Práce zmiňuje několik jazykovědců, kteří se tematikou členu zabývali a přinesli k této otázce nové a jedinečné pohledy, kterými přispěli k jejímu rozvoji. Vzhledem k tomu, že francouzština tvoří přirozenou součást románských jazyků, byla zkoumána tato jazyková skupina a jednotlivé jazyky v ní byly navzájem porovnávány právě z hlediska členu. Následně bylo definováno několik důvodů, proč je francouzština považována za jazyk s nejvíce vyvinutým systémem členů mezi románskými jazyky.

Druhá část práce se zaměřuje na český jazyk, který se řadí mezi flexivní jazyky a který na rozdíl od francouzského jazyka nemá svůj systém gramatických členů. Byly pojmenovány základní rozdíly mezi francouzským a českým jazykem. Součástí je úvaha nad tím, jaká slova by se dala při překladu členu z francouzštiny do češtiny použít a tato slova byla v rámci českého jazyka analyzována. Výsledkem úvahy je zjištění, že bychom se díky probíhajícímu procesu gramatikalizace, jehož trendem je přeměna zájmena na člen, mohli stát svědky nástupu členu v českém jazyce.

Poslední část práce popisuje metody vhodné pro výuku cizích jazyků, které by mohly být nejlépe využitelné pro lepší osvojení systému francouzských členů. Je zmíněn postup, jakým jsou členy vyučovány na českých základních a středních školách a jak by se v budoucnu mohlo v českém školství pracovat s chybou jako s cestou k lepšímu porozumění jazyku. Jsou pojmenovány konkrétní problémy pro české mluvčí v otázce členu, u některých z nich je snaha je detailněji vysvětlit, a tím i objasnit a následuje úvaha nad tím, jak celkově zlepšit mezijazykovou komunikaci v rámci česko-francouzských mluvčích.

Vzhledem k tomu, že je člen často považován českými mluvčími za problematičný, bylo cílem této práce ho co nejlépe představit těm, kteří se učí francouzštinu jako cizí jazyk a pomoci jim

tak v jeho pochopení a usnadnění jeho používání, a to právě díky obecnému, ale i velmi konkrétnímu vymezení tohoto gramatického jevu.

## BIBLIOGRAPHIE

ALONSO, César Hernández. *Gramática funcional del español*. 3. Madrid: Editorial Gredos S.A., 1996. ISBN 84-249-1824-X

BIDAUD, Samuel. *Manuel de linguistique française et de linguistique générale*. Olomouc: Vydavatelství UPOL, 2020. ISBN 978-80-244-5799-4

BOUVIER, E., « Le démonstratif latin *ille* et la formation de l'article défini des langues romanes », *Cahiers de lexicologie*, n° 21, 1972 – 2

BRAGANTINI-MAILLARD, Nathalie. *Perfectionnement en français moderne*. Université Clermont Auvergne - département de lettres modernes, b.r.

CARLIER Anne. « La genèse de l'article un », *Langue française*, n°130, 2001, pp. 65-88

ČMEJRKOVÁ, Světlana; DANEŠ, František; KRAUS, Jiří et SVOBODOVÁ, Ivana. *Čeština, jak ji znáte i neznáte*. Praha: Academia, 1996. ISBN 200-0589-7

DE MULDER, Walter; FLAUX, Nelly a VAN DE VELDE, Danièle. *Entre général et particulier: Les déterminants*. Arras: Artois Presses Universités, 1997. ISBN 2-910663-17-5

DUBOIS, Jean; GIACOMO, Mathée; GUESPIN, Luis; MARCELLESI, Christiane et MÉVEL, Jean-Pierre. *Linguistique & Science du langage*. Larousse, 2007. ISBN 978 2 03 583290 0

Collectif d'auteurs, *Gramatika současné francouzštiny: s praktickými příklady*. 2. Brno: Lingea, 2019. ISBN 978-80-7508-453-8.

Collectif d'auteurs, *Gramatika současné rumunštiny: s praktickými příklady*. Brno: Lingea, 2019. ISBN 978-80-7508-455-2

GUILLAUME, Gustave. *Langage & Science du langage*. 3. Québec: Presses de l'université Laval, 1984. ISBN 2-7078-1044-4

HENDRICH, Josef; RADINA, Otomar et TLÁSKAL, Jaromír. *Francoúzká mluvnice*. 3. Plzeň: Fraus, 2001. ISBN 80-7238-064-8

JESPERSEN Janine, *Les erreurs de déterminants chez les étudiants en français langue étrangère : une perspective microtextuelle* [Errors in the use of articles made by the students of French : a microtextual perspective]. *Studia Romanica*, Adam Mickiewicz University Press, Poznań, vol. XXV/XXVI: 2000, pp. 167-181, ISBN 83-232-0965-0, ISSN 0137-2475

LLORACH, Emilio Alarcos. *Gramática de la lengua española*. Madrid: Editorial Espasa Calpe S.A., 1999. ISBN 84-239-7922-9

NUNES, Carmen; OLIVEIRA, Maria Luísa a SARDINHA, Maria Leonor. *Nova gramática de português*. Plátano editora, 1992. ISBN 972-650-210-1

SVOBODOVÁ, Iva. *Morfologie současného portugalského jazyka I*. Masarykova univerzita, 2014. ISBN 978-80-210-7007-3

## SITOGRAPHIE

Aire linguistique. In : *La langue française* [online]. 2023 [cit. 2023-10-23]. Dostupné z: <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/aire-linguistique>

Article. Online. In: Dictionnaire Larousse. B.r. Dostupné z: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/article/5556>. [cit. 2023-11-30]

*ARTICLES – Jak používat členy ve francouzštině*. Online. In: ProfHanka. 2014. Dostupné z: <https://profhanka.cz/articles-jak-pouzivat-cleny-ve-francouzstine/>. [cit. 2023-11-23]

BIKIĆ-CARIĆ, Gorana. *L'article dans les langues romanes* [online]. [cit. 2023-10-10]. Dostupné z: <http://elvira.llf.uam.es/clg8/actas/pdf/paperCLG17.pdf>

CACCIN, Federico. L'articolo partitivo. In: *Federico Caccin - Tutor metodo di studio* [online]. 2023 [cit. 2023-10-09]. Dostupné z: <https://federicocaccin.com/articolo-partitivo>

CARLIER, Anne a Michèle GOYENS. *De l'ancien français au français moderne : régression du degré zéro de la détermination et restructuration du système des articles* [online]. 2019, [cit. 2023-10-10]. Dostupné z : [https://www.researchgate.net/publication/324279597\\_De\\_l'ancien\\_francais\\_au\\_francais\\_moderne\\_regression\\_du\\_degre\\_zero\\_de\\_la\\_determination\\_et\\_restructuration\\_du\\_systeme\\_des\\_articles](https://www.researchgate.net/publication/324279597_De_l'ancien_francais_au_francais_moderne_regression_du_degre_zero_de_la_determination_et_restructuration_du_systeme_des_articles)

FUCHS, Catherine « PSYCHOMÉCANIQUE, linguistique », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 1 mars 2023. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/psychomecanique-linguistique/>

CIMAGLIA, Riccardo. Partitivo. In: *Treccani - Enciclopedia dell'italiano* [online]. 2011 [cit. 2023-10-09]. Dostupné z: [https://www.treccani.it/enciclopedia/partitivo\\_\(Enciclopedia-dell'Italiano\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/partitivo_(Enciclopedia-dell'Italiano))

COLOMBAT, Bernard et Aimée LAHAUSSOIS. Article. In: *Histoire des parties du discours* [online]. Volume 46. Peeters, 2019, chapitre IV. [cit. 2023-10-10]. Dostupné z: <https://hal.science/hal-04039989/document>

Déterminants relatifs. Online. In: Dico en ligne Le Robert. B.r. Dostupné z: <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/determinants-relatifs>. [cit. 2023-11-30]

Déclinaisons en ancien français - l'article défini. *Wikipedia* [online]. 2023, le 30 avril 2023 à 14:48 [cit. 2023-09-18]. Dostupné z: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Déclinaisons\\_en\\_ancien\\_français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Déclinaisons_en_ancien_français)

DOBIÁŠ, Daniel. *Posuny ve vyjadřování kategorie určenosti v současné spisovné a nespisovné češtině* [online]. Praha, 2006 [cit. 2023-11-02]. Dostupné z: [https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/4639/DPTX\\_2005\\_2\\_11210\\_ASZK100\\_01\\_106280\\_0\\_26663.pdf?sequence=1&isAllowed=y](https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/4639/DPTX_2005_2_11210_ASZK100_01_106280_0_26663.pdf?sequence=1&isAllowed=y). Diplomová práce. Univerzita Karlova. Vedoucí práce Prof. PhDr. František Čermák, DrSc.

MOIGNET, G. « GUILLAUME GUSTAVE (1883-1960) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 1 mars 2023. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/gustave-guillaume/>

GRANDI, Nicola. Articolo. In: *Treccani - Enciclopedia dell'italiano* [online]. 2010 [cit. 2023-10-09]. Dostupné z: [https://www.treccani.it/enciclopedia/articolo\\_\(Enciclopedia-dell%27Italiano\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/articolo_(Enciclopedia-dell%27Italiano))

HÄUSLEROVÁ, Karolína et NOVÁKOVÁ, Miroslava. *Metody cizojazyčné výuky*. Online. In: *Filling – časopis pro filosofii a lingvistiku*. 2008. Dostupné z: <http://home.zcu.cz/~jalang/filling/issues/0001/c-hauslerova,novakova.html>. [cit. 2023-11-14]

Histoire de la langue française. *Wikipedia* [online]. 2006, le 29 août 2023 à 15:14 [cit. 2023-09-18]. Dostupné z: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_langue\\_française](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_langue_française)

Histoire du français: période romane. Online. In: L'aménagement linguistique dans le monde. 1999. Dostupné z: [https://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST\\_FR\\_s2\\_Perioderomane.htm](https://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s2_Perioderomane.htm). [cit. 2023-11-30]

Langue tchèque en bref. In: *L'Ambassade de la République Tchèque à Rabat* [online]. 1996 [cit. 2023-10-25]. Dostupné z: [https://www.mzv.cz/rabat/fr/informations\\_sur\\_la\\_republique\\_tch\\_que/langue\\_et\\_litterature\\_tcheques/litterature\\_et\\_culture\\_en\\_langue\\_tch\\_que/langue\\_tcheque/langue\\_tcheque\\_en\\_bref.html](https://www.mzv.cz/rabat/fr/informations_sur_la_republique_tch_que/langue_et_litterature_tcheques/litterature_et_culture_en_langue_tch_que/langue_tcheque/langue_tcheque_en_bref.html)

Moyen français. *Wikipedia* [online]. 2010, le 18 juin 2023 à 15:59 [cit. 2023-09-18]. Dostupné z : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Moyen\\_français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moyen_français)

OSTRÁ, Růžena. L'Origine de l'article et la perspective fonctionnelle de la phrase. *Sborník prací filozofické fakulty brněnské univerzity (Studia minora facultatis philosophicae universitatis brunensis)* [online]. 1991. [cit. 2023-09-18]. Dostupné z : [https://digilib.phil.muni.cz/\\_flysystem/fedora/pdf/113648.pdf](https://digilib.phil.muni.cz/_flysystem/fedora/pdf/113648.pdf)

*Pas d'article devant certains pays*. Online. In: Guichet du Savoir. B.r. Dostupné z: <https://www.guichetdusavoir.org/question/voir/24676>. [cit. 2023-11-30]

Petr Karlík (1), Radek Šimík (2) (2017): NEURČITĚ ZÁJMENO. In: Petr Karlík, Marek Nekula, Jana Pleskalová (eds.), *CzechEncy – Nový encyklopedický slovník češtiny*. URL: [https://www.czechency.org/slovník/NEURČITĚ\\_ZÁJMENO](https://www.czechency.org/slovník/NEURČITĚ_ZÁJMENO) (poslední přístup: 2. 11. 2023)

POTTIER, Bernard « La typologie et les universaux », *Linx* [En ligne], 45 | 2001, mis en ligne le 18 juin 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/717> ; DOI : 10.4000/linx.717

PUDŁOWSKI, Charlotte. *Pourquoi certains noms de pays sont-ils masculins et d'autres féminins?* Online. In: Slate.fr. Dostupné z: <https://www.slate.fr/story/11269/pourquoi-certains-noms-de-pays-sont-ils-masculins-et-dautres-feminins>. [cit. 2023-11-29].

ZOUHAROVÁ, Marie. Charakteristika jazykových plánů češtiny. In: *Metodický portál RVP* [online]. 2009 [cit. 2023-10-29]. Dostupné z: <https://clanky.rvp.cz/clanek/k/g/12547/CHARAKTERISTIKA-JAZYKOVYCH-PLANU-CESTINY.html>

# ANNOTATION

**Nom et prénom de l'auteur :**

Jiráňová Leona

**Nom de la faculté et du département :**

Faculté de philosophie ; Département des langues romanes

**Titre du mémoire de licence :**

Le problème des articles français et les difficultés de leur utilisation pour les tchécophones

**Directeur de la recherche :**

Doc. Samuel Henri Bidaud, PhD

**Nombre des signes :**

88 365

**Nombre de sources utilisées :**

41

**Mots-clés :**

Article ; déterminant ; difficultés ; français ; tchèque ; français langue étrangère

**Caractéristique du mémoire de licence :**

L'objectif de ce mémoire est d'introduire les apprenants du français langue étrangère à la problématique de l'article, afin que cette dernière leur devienne plus claire. Il s'agit de passer en revue l'ensemble des caractéristiques de l'article pour en faciliter l'utilisation.

# **ABSTRACT**

**Name of the author:**

Leona Jiráňová

**Name of the department and of the faculty:**

Department of Romance Studies, Faculty of Arts

**Name of the thesis:**

The problem of French articles and the difficulties of using them for Czech speakers

**Supervisor of the thesis:**

Doc. Samuel Henri Bidaud, PhD

**Number of signs:**

88 365

**Number of titles used:**

41

**Keywords:**

Article; determinant; difficulties; French; Czech; French as a foreign language

**Characteristics of the thesis:**

The aim of this work is to present the problem of the grammatical article to anyone learning French as a foreign language, and to make it clearer. In addition, we intend to give as many aspects as possible to make a picture of the article approachable and more concrete to simplify its use.